

CENON

Un nouveau, service de psychiatrie, ambulatoire

SANTÉ Le groupe Inicea vient d'inaugurer une clinique psychiatrique de jour dans la commune

ANNE-LAURE DE CHAWP
glronde@glronde.fr

Les peintures sont encore fraîches et les murs immaculés, mais « pas pour longtemps, ils seront bientôt les supports d'œuvres de patients », raconte Sébastien Parent. Il est le directeur du nouvel établissement psychiatrique de jour de Cenon appartenant au groupe Inicea. Un centre de soins proposant une prise en charge ambulatoire un peu différente, faisant notamment la part belle aux techniques innovantes, comme l'art-thérapie.

L'hôpital de jour n'a d'hospitalier que son nom. Outre le fait qu'il soit privé, il entend justement offrir une alternative à l'hospitalisation : « Nous travaillons à la fois en amont et en aval de l'hospitalisation », explique Virginie Meignan, cadre de santé.

Le centre collabore ainsi avec les médecins généralistes lorsque ces derniers estiment que le traitement médicamenteux de leurs patients nécessite en complément un suivi psychologique.

rétablissement également signé des conventions avec des hôpitaux psychiatriques classiques, comme Cadillac, Charles-Perrens et la clinique Les Horizons à Bordeaux ou Garderos à Libourne. Pour Nicolas Dussere, psychiatre, leurs actions sont complémentaires : « Nous suivons les patients après leur passage à l'hôpital, notre objectif est leur réhabilitation psychosociale. » Pour l'heure, le service ambulatoire de Cenon est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 45 à 16 h 15, mais, afin de pouvoir accompagner les personnes qui



Psychiatres, Infirmiers, évaluateurs et art-thérapeutes, l'équipe est pluridisciplinaire. PHOTO A.-L.C.

travaillent, l'équipe réfléchit à une ouverture en soirée.

Diversifier les thérapies

Dépression, humeur, troubles bipolaires, addictions, aides aux victimes, les troubles traités à Cenon sont variés et les thérapies proposées le sont tout autant. Une diversité qui serait garante d'une prise en charge adaptée selon Nicolas Dussere. « Je suis issu d'une génération où on intègre toutes les disciplines, c'est important », explique le psychiatre. Il en est convaincu, un projet thérapeutique personnalisé et une bonne relation avec le thérapeute sont la clé, c'est ce qui fait que le patient va évoluer.

Les infirmiers recrutés au sein de l'équipe de ce centre d'un nouveau genre ont ainsi tous une double casquette. Elsa Gomez est infirmière, mais aussi évaluateur (soin par le cheval), elle souhaite aussi développer des ateliers de photographies, « un moyen très intéressant de travailler sur l'image de soi et le rapport à l'environnement », explique-t-elle. Nicolas Pigeau est, quant à lui, artiste et entend bien se servir de l'art comme support de communication.

Des interventions extérieures seront, par ailleurs, régulièrement sollicitées. « L'idée, c'est de donner l'image d'un lieu ouvert, loin de l'image classique

de la psychiatrie, de sortir des sentiers battus », résume le directeur de l'établissement, Sébastien Parent.

Le centre ne reçoit que des patients adultes ayant reçu une prescription médicale de leur médecin traitant ou d'un médecin psychiatre. La prise en charge peut varier de quelques semaines à plusieurs mois, « il n'y a pas de règle », précise Nicolas Dussere, ajoutant que l'objectif de la clinique de jour Inicea est « une santé psychique durable sur le long terme ».

Informations : Résidence Les Novales
50, avenue Jean-Jaurès, 33 150, Cenon.
Tél. 055407 0275. cpac.ingo@inicea.fr